

Homéopathie sexe et sexualité

*Après s'être torturé l'esprit, Zeus déclara : « Je crois tenir le moyen pour qu'il y ait encore des hommes et pour mettre en même temps fin à leur impudence : c'est qu'ils deviennent plus faibles. Je vais donc les séparer en deux [...]. » Sur ces mots il coupa les hommes en deux [...]. Ainsi leur corps était divisé en deux ; chacun alors, regrettant sa moitié, la rejoignait ; et ils se jetaient dans les bras les uns des autres et s'entrelaçaient dans le désir de s'unir, de ne plus faire qu'un.
Platon (le banquet, discours d'Aristophane)*

Dr Daniel Scimeca



Il fallait oser, il fallait succomber au courage de traiter de façon médicale, et sous l'angle homéopathique, ce sujet léger, lourd, grave, ludique, signifiant, mais aussi par certains côtés insignifiant de la sexualité et du sexe.

La difficulté est dans le caractère hautement nominatif du mot. Tout comme «la liberté», «la tolérance» ou «les valeurs», le mot «sexe» fait partie de ces mots valises et fourre tout, qui déclenchent bien plus de mécanismes émotionnels qu'ils ne dévoilent de vraies notions utiles et concrètes.

Dans ces cas difficiles, où il est nécessaire de négocier avec le langage, il convient de revenir à la radicalité de la notion. La sexualité est un choix de la vie pour elle-même. D'un point de vue phylogénétique, le brassage du génome par division aléatoire puis retour à l'unité a dû être d'une telle nécessité (sauf à y voir le dessein intelligent qui a ses partisans) qu'il se retrouve aussi bien dans le règne végétal, chez les mycètes que dans le règne animal.

Le sexe, c'est donc le choix de la vie de se diviser pour mieux se retrouver, de se désunir pour mieux s'unir. Rien de plus, mais rien de moins. Méiose et fécondation, tout est là.

Cela serait fort simple si le cerveau humain et ses complexités, ses méandres, ne venaient tout emmêler. Cela serait fort simple si les mammifères supérieurs n'avaient pas comme corolaire à cette division et retrouvaille du génome, le fameux désir.

D'instinctif et de nécessaire, il est passé chez les mammifères supérieurs et surtout les primates à un degré très hiérarchisé dans le fonctionnement cérébral.

Le sexe est donc «par nature» aussi bien la rencontre que le désir de la rencontre. Chez l'homme moderne et «par culture», la nécessité biologique est passée au second plan, maîtrise de la procréation oblige.

Pour le médecin homéopathe, aborder cette question, c'est donc l'aborder aussi bien du côté du sujet - le patient -, que du côté de l'objet - le médicament -. C'est encore la troisième voie, cette interface subtile entre les deux qui est la similitude.

Aborder le sexe pour un homéopathe, c'est en plus de soigner le patient qui souffre de frigidité, d'impuissance ou d'addiction invalidante quant à son désir, le soigner avec des médicaments sexués, c'est enfin le soigner dans la relation qu'il peut avoir avec le caractère sexué de son médicament.

Nous trouverons ainsi dans nos grands médicaments minéraux la relation au sexe en tant que préservation, de l'individu, de l'espèce.

Nous trouverons tout autant le sexe en tant que socialité et approche (ou refus) de l'autre et des autres. Ce seront nos grands médicaments végétaux, qui le plus souvent s'y retrouveront. Nous trouverons enfin, le sexe dans son mécanisme d'attraction, répulsion, séduction, attirance, angoisse, désir de vie et désir de mort. Nos grands médicaments animaux s'y retrouveront avec nuance et profondeur.

Le sexe est donc ce lien intégrateur de nos besoins les plus fondamentaux. De la préservation, de la socialité et de l'instinct, qui peut se sentir dédouané ?

Mais le praticien homéopathe aura aussi à l'idée que le sexe est le ressort de nos grandes diathèses. Un article y est consacré tout entier.

Que ce numéro spécial consacré à ce sujet fort spécial puisse donner au lecteur le désir de mieux connaître la Matière médicale et les grands signes sexuels de nos médicaments de même que les grands sous-tendus sexuels qui les animent.

En même temps que le désir, que cette lecture puisse lui apporter la retrouvaille avec le vrai savoir, celui que chacun garde au fond de lui-même. Finalement, apprendre, n'est-ce pas retrouver ce que l'on sait ?

Dr Daniel Scimeca

Optimiser le bon fonctionnement des cellules nerveuses

Le rythme souvent stressant de la vie quotidienne induit une hyperactivité des cellules nerveuses du cerveau.

phytoclem stress

est un complément alimentaire :

- pour retrouver :
 - mémoire - sérénité - sommeil**
- pour mieux affronter des situations telles que :
 - trac - irritabilité**

vente en pharmacie et magasin diététique :
ACL 769 422 4



NUTRICLEM

8, rue Joffre - 57100 THIONVILLE
Tél : 03 82 82 07 97
www.nutriclem.com

